

ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE MÉRIGNAC

PRÉDICATION – 12/04/2026

Thème : Le vrai Dieu (Père, Fils et Esprit)

INTRODUCTION

Après avoir consacré le premier trimestre à redécouvrir le sens du service chrétien, nous poursuivons notre parcours communautaire en revenant, pour ce deuxième trimestre, aux fondements doctrinaux qui donnent cohérence, profondeur et direction au service. Un service détaché d'une foi clairement comprise risque de se réduire à l'activisme. À l'inverse, une doctrine qui ne s'incarne pas dans l'action demeure théorique. Nous voulons donc maintenir l'unité entre ce que nous confessons et la manière dont nous vivons.

Et cette nouvelle série sur les doctrines fondamentales s'ouvre avec le thème : le vrai Dieu (Père, Fils et Esprit). Mais pourquoi commencer avec le sujet du Dieu trinitaire ? Je vous propose ici trois raisons.

- La première : c'est une doctrine souvent confessée, mais peu explorée.

Comme le fait observer le pasteur Matthieu SANDERS, dans les églises évangéliques :

Nous demeurons convaincus, en théorie, de l'*importance* de la doctrine. Nous considérons à juste titre que qui ne peut confesser de façon minimale la trinité de Dieu sort du champ du christianisme historique, y compris évangélique. Mais trop souvent, au-delà de ce test basique, nous ne savons que faire de cette doctrine. Nous avons tendance à « cocher la case » de la Trinité dans nos professions de foi, puis à en parler le moins possible¹.

Cette remarque met en lumière le danger réel de réduire l'enseignement du Dieu (Père, Fils et Esprit) à une formule doctrinale, alors qu'elle est la révélation du Dieu que nous adorons. Ne pas aborder le sujet, c'est risquer de confesser Dieu sans le connaître pleinement tel qu'il se révèle.

- La seconde : cette doctrine de Dieu a des implications éternelles.

La manière dont nous comprenons qui est Dieu influence directement notre relation à Lui, notre compréhension du salut et notre engagement dans la mission.... Si nous nous trompons sur Dieu, nous risquons de nous tromper sur tout le reste.

¹ Matthieu SANDERS, « Article 1 : Le Dieu trinitaire - ». *Réseau FEF*, 9 avril 2025, reseaufef.com/article-1-le-dieu-trinitaire-confession-de-foi-pratique.

- La troisième : c'est l'implication des deux premières raisons pour l'EPEM et qui se traduit la vision actuelle. Nous voulons être une communauté enracinée dans la vérité biblique, capable de comprendre sa foi, et qui s'engage concrètement dans la mission en raison de cette foi comprise.

Pour développer le sujet du vrai Dieu (Père, Fils et Esprit), je vous propose le plan suivant :

- Le vrai Dieu (Père, Fils et Esprit) : quelques données bibliques
- Le vrai Dieu (Père, Fils et Esprit) : les mots pour l'exprimer
- Le vrai Dieu (Père, Fils et Esprit) : une implication et un appel pour le chrétien

I. LE VRAI DIEU (PÈRE, FILS ET ESPRIT) : QUELQUES DONNÉES BIBLIQUES

Avant d'examiner quelques textes bibliques, il convient de rappeler deux convictions qui orientent notre lecture de la Bible.

La première est que la Bible ne cherche pas à prouver l'existence de Dieu comme le ferait une démarche scientifique. Elle ne commence pas par une argumentation, mais par une affirmation : « Au commencement, Dieu... » (Gen 1. 1). Dans la Bible, Dieu ne se démontre pas. Il se révèle. Cela implique que la connaissance de Dieu n'est pas le fruit d'une quête humaine ou d'un raisonnement spéculatif, mais le résultat de l'initiative souveraine de Dieu qui choisit de se faire connaître.

Cette initiative de Dieu oriente notre démarche. Nous ne sommes pas ici pour inventer Dieu², ni pour imaginer ce qu'il pourrait être, mais pour écouter ce qu'il dit de Lui-même. Connaître Dieu, c'est donc accueillir sa révélation, reconnaître comment il se présente, et apprendre à parler de lui avec justesse et foi.

La deuxième conviction est que le dévoilement de Dieu dans la Bible est progressif. Dieu ne se révèle pas d'un seul coup, mais au fil de l'histoire du salut, en s'adaptant à la capacité de compréhension de son peuple. Raison pour laquelle, dans l'Ancien Testament, des textes contiennent des reflets et des traces de la réalité de Dieu (Père, Fils et Esprit), mais que nous comprenons pleinement à la lumière du Nouveau Testament.

² Thomas RÖMER, *L'invention de Dieu*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Les Livres du nouveau monde », 2014, 352 p.

Ceci dit, que révèle Dieu de Lui-même dans les Écritures ?

1. Un seul Dieu

Dans un contexte largement polythéiste au Proche-Orient ancien, la révélation biblique se distingue dès le départ par l'affirmation qu'il n'existe qu'un seul Dieu.

Cette conviction est au cœur de la foi d'Israël, notamment dans la confession de Dt 6.4 : « *Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un.* » (NBS). Ce texte ne se contente pas d'affirmer l'existence de Dieu ; il proclame son unicité absolue.

De nombreux autres passages confirment cette vérité. Citons entre autres :

- Ex 3.14, où Dieu se révèle comme « Je suis », soulignant son existence souveraine et unique
- 1 R 8.60, qui affirme que « *c'est le Seigneur (YHWH) qui est Dieu ; il n'y en a pas d'autre.* »
- És 44.6, particulièrement explicite : « *Ainsi parle le Seigneur, le roi d'Israël, son rédempteur, le Seigneur (YHWH) des Armées : Je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a pas de Dieu.* ».

Dieu est donc UN. Cependant certains passages de l'Ancien Testament laissent entrevoir une complexité interne à cette unicité divine qui ne sera pleinement comprise qu'à la lumière du Nouveau Testament.

2. Une pluralité dans l'unicité : trois personnes distinctes, un seul être.

- On observe d'abord des passages où Dieu parle au pluriel (les pluriels divins)³.
 - Gen 1. 26, Dieu déclare : « *Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance...* » ;
 - Gen 11. 7, une fois la tour de Babel construite, Dieu dit : « *Descendons donc, et là, brouillons leur langue, afin qu'ils ne comprennent plus la langue les uns des autres !* ».
 - De même en És 6.8, Dieu se questionne : « *Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?* ».

³ « On a parfois avancé qu'il s'agissait d'un pluriel de majesté. Mais, l'argument est contestable car le pluriel de majesté n'existe pas en langue hébraïque. » (Matthieu SANDERS, « Article 1 : Le Dieu trinitaire - », *op. cit*)

- És 48.16 : un texte particulièrement significatif

« Approchez-vous de moi, écoutez bien ceci : Dès le commencement je n'ai jamais parlé dans le secret. Quand les événements se sont produits, j'étais présent. Et maintenant le Seigneur, l'Éternel, m'a envoyé et son Esprit est avec moi. »

- Dans ce texte, il n'est pas question du prophète Ésaïe, mais d'une personne appelée le « serviteur de Seigneur ». Or ce serviteur existe depuis l'origine, il signifie quelque chose de divin par sa présence éternelle, et par ailleurs, le Seigneur l'envoie et son Esprit est avec lui.
- On observe ici une forme de distinction de personnes : (1) un envoyeur, (2) un envoyé, (3) l'Esprit associé à cette mission

Ces textes ne suffisent pas, à eux seuls, à établir la doctrine du Dieu (Père, Fils et Esprit). Mais ils jouent un rôle important dans le sens qu'ils empêchent une conception simpliste ou unipersonnelle de Dieu. Ils préparent une révélation plus complète. C'est dans le Nouveau Testament que la révélation atteint sa clarté.

- Jn 1. 1-2, 14

« Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. 2Elle était au commencement auprès de Dieu. (...) 14 La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité. »

- Ce texte met en évidence que le Fils est distinct du Père, éternel, et pleinement Dieu.

- Mt 3. 16-17

« 16 Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Alors les cieux s'ouvrirent pour lui, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17 Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. »

- Ce texte montre que le Fils est présent physiquement, l'Esprit descend (forme visible) et le Père s'exprime depuis les cieux.

- Jn 14. 8-11

« 8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire, toi : « Montre-nous le Père ! » 10 Ne crois-tu pas que, moi, je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que, moi, je vous dis, je ne les dis pas de ma propre initiative ; c'est le Père qui, demeurant en moi, fait ses œuvres. 11 Croyez-moi : moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause des œuvres elles-mêmes. »

- Ce texte enseigne explicitement l'unité et la distinction entre le Père et le Fils. Jésus ne dit pas qu'il est le Père mais qu'il est en union parfaite avec lui.

Les premiers disciples de Jésus-Christ ont exprimé la distinction des personnes au sein de cette unicité divine, notamment à travers des formules liturgiques. Citons entre autres :

- 2 Cor 13.13 : *« Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous. »*
- 1 P 1.1-2 : *« Dieu, le Père, vous a choisis d'avance, conformément à son plan, et vous lui avez été consacrés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et être purifiés par l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient abondamment accordées »*
- Jude 20-21 : *Mais vous, mes chers amis, bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte. Priez par le Saint-Esprit. Maintenez-vous dans l'amour de Dieu en attendant que notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa bonté, vous accorde la vie éternelle.*

Il est possible de multiplier les textes qui mettent en évidence le Dieu (Père, Fils et Esprit). Mais nous pouvons nous arrêter là pour cette prédication⁴.

Les données bibliques peuvent être résumées par trois affirmations :

- Il y a un seul Dieu.
- Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont divins
- Il y a trois personnes distinctes au sein de la divinité.

⁴ Pour aller plus loin, je vous recommande l'article et les ouvrages suivants : Matthieu SANDERS, « Article 1 : Le Dieu trinitaire - ». *Réseau FEF*, 9 avril 2025, reseaufef.com/article-1-le-dieu-trinitaire-confession-de-foi-pratique. ; Gilbert BILÉZIKIAN, *Élémentaire, mon cher Théo ! Les doctrines de la foi chrétienne à la portée de tous*, France, Éditions Farel, 2005, 304p. ; David BROWN, *La Trinité : mystère futile ou réalité essentielle ?* France, Éditions Farel, 2006, 69p.

Ces affirmations nous évitent, d'une part, de penser qu'il a plusieurs dieux, et d'autre part, d'avoir une conception simpliste ou unipersonnelle de Dieu. Mais comment l'exprimer ? Comment trouver les mots pour le dire ?

II. LE VRAI DIEU (PÈRE, FILS ET ESPRIT) : LES MOTS POUR L'EXPRIMER

Parler du Dieu (Père, Fils et Esprit) n'a jamais été un exercice facile. Les chrétiens des premiers siècles ont dû faire face à ce défi qui consiste à expliquer une vérité qui dépasse la pensée humaine sans la déformer. Car aucune image, aucun mot, aucune comparaison ne peut expliquer parfaitement Dieu.

C'est en Afrique du Nord, à Carthage, dans l'actuelle Tunisie, qu'un penseur chrétien nommé Tertullien, né vers l'an 155, a joué un rôle décisif. Juriste de formation et croyant passionné, il a mis son intelligence au service de la foi pour chercher à dire avec précision la relation entre l'unicité de Dieu et la distinction du Père, du Fils et de l'Esprit. C'est à lui que l'on doit l'usage de termes latins comme *trinitas* et *persona*, devenus importants pour parler du Dieu unique révélé dans l'Écriture.

Mais les mots proposés par Tertullien n'ont pas levé toute la difficulté. Très tôt, certains ont cherché à simplifier le mystère pour le rendre plus facile à comprendre. Par exemple, l'idée selon laquelle Dieu serait une seule personne qui change de rôle (tantôt Père, tantôt Fils, tantôt Esprit), a été défendue. Cette manière de voir est appelée **modalisme**. L'Église l'a rejetée, parce qu'elle ne rendait pas justice aux données bibliques. Au fil des siècles, d'autres erreurs sont aussi apparues. C'est pourquoi il a fallu un long travail de réflexion pour préserver l'ensemble des affirmations bibliques. C'est seulement à partir du 11^e siècle que la doctrine du Dieu trinitaire s'est stabilisée⁵.

Ce combat n'a pas été vain. Il a permis à l'Église de rester fidèle à la révélation biblique et de ne pas réduire Dieu à une formule trop simple. Comme l'a écrit Jules-Marcel Nicole⁶ :

Bien des détails dans ces controverses sont loin d'être édifiants. Nous devons cependant ne pas oublier que l'âpreté des docteurs provenait en bonne partie de la profondeur de leur conviction, qui elle-même était due à leur désir de connaître la Personne du Christ, et de ne pas voir Sa gloire diminuée. Remarquons aussi l'équilibre de l'Église dans son ensemble. Elle a su se préserver des écueils qui la menaçaient de part et d'autre, et se maintenir dans la vérité scripturaire.

⁵ David BROWN, *La Trinité : mystère futile ou réalité essentielle ?*, op. cit, p.44.

⁶ Jules-Marcel NICOLE, *Précis d'histoire de l'Église*, Éditions de l'Institut Biblique, 1972, p.53.

Derrière ces débats se trouvait un enjeu majeur : **ne pas ni trahir la manière dont Dieu s'est révélé**. Ces combats nous permettent, aujourd'hui, d'affirmer ce qui suit au sujet du vrai Dieu .

Nous adorons un seul Dieu, qui existe en trois personnes de toute éternité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Tout en partageant pleinement la même et unique nature divine, les trois personnes demeurent distinctes et des rôles distincts leur sont appropriés. Le Père communique éternellement l'être et la vie au Fils. L'Esprit reçoit éternellement l'être et la vie du Père et du Fils. Le Père conçoit les projets divins et accomplit ses œuvres envers la Création par la médiation du Fils. Le Père et le Fils sont présents au monde et y agissent par l'Esprit. Nous croyons que Dieu est absolu, immuable, tout-puissant, omniprésent, omniscient, parfaitement sage, saint, juste et bon. Il est Esprit. Il est vérité. Il est amour. Il est le Créateur de toutes choses et tout subsiste par lui et en lui ; il est souverain sur toute la Création. À lui sont dus, au suprême degré, confiance, obéissance, reconnaissance, amour et louange !

[Confession de foi du Réseau FEF](#)

III. LE VRAI DIEU (PÈRE, FILS ET ESPRIT) : UNE IMPLICATION ET UN APPEL POUR LE CHRÉTIEN

1. Une implication : une foi qui cherche la gloire de Dieu

Croire au Dieu trinitaire, ce n'est pas seulement adhérer à une doctrine juste; c'est aussi être animé par le désir de **NE PAS DIMINUER LA GLOIRE DE DIEU**. Les chrétiens des premiers siècles ont accepté de traverser des débats difficiles parce qu'ils savaient qu'il s'agissait de rester fidèles à ce que Dieu a révélé de lui-même et de ne pas réduire le Christ à une image affaiblie.

Aujourd'hui encore, posons-nous la question suivante : sommes-nous encore portés par cette même recherche de vérité, ou avons-nous glissé vers un christianisme de convenance, où l'on garde ce qui rassure sans vraiment vouloir comprendre ni défendre les vérités fondamentales de la foi ? Une foi mature ne se contente pas d'aimer Dieu à sa manière; elle cherche à aimer Dieu **TEL QU'IL EST**, selon sa Parole.

2. Un appel à la fidélité

La vérité sur le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'est pas donnée pour nourrir des discussions compliquées. Elle est là pour nous conduire à une adoration plus juste et rendre notre témoignage plus clair.

Ainsi, nous ne sommes pas appelés à un christianisme superficiel, mais à une foi qui accepte d'être instruite, corrigée et approfondie par la révélation de Dieu. C'est ainsi que l'Église honore le Seigneur : non en simplifiant son mystère pour se rassurer, mais en recevant humblement sa vérité pour mieux le glorifier.

Frères et sœurs, ne nous contentons pas d'un christianisme de surface. Demandons au Seigneur de nous donner un cœur qui aime sa vérité, une intelligence qui cherche à le connaître, et une vie qui refuse de réduire Dieu à ce qui nous arrange. Que notre confession du Père, du Fils et du Saint-Esprit ne soit pas une case cochée, mais une foi vivante, fidèle et pleine d'adoration.

CONCLUSION

En définitive, parler du Dieu trinitaire, ce n'est pas entrer dans une spéculation réservée à quelques spécialistes ; **c'est revenir à une vérité non négociable de la foi chrétienne**. Si cette vérité a demandé tant d'efforts à l'Église à travers les siècles, c'est parce qu'il ne s'agissait pas seulement de préserver une formule, mais de **ne pas diminuer la gloire de Dieu** et de rester fidèles à ce qu'Il a révélé de Lui-même. Aujourd'hui encore, nous sommes appelés à résister à un christianisme de convenance, superficiel, qui se contente d'affirmer sans comprendre, de croire sans approfondir, et de vivre sans laisser la vérité transformer le cœur.

Le Dieu vivant ne nous invite pas à le simplifier, mais à le contempler, l'adorer et le suivre dans la vérité. Que cette doctrine ne reste donc pas une case cochée dans notre profession de foi, mais devienne une lumière qui éclaire notre intelligence, nourrit notre piété et oriente notre service.